

INSERTIONS

S'adresser au bureau du journal
le 8 à 11 heures du matin et
de 2 à 6 heures ou de 8 à 10 heures
du soir.
Rédaction et Administration:

PIEDRAS, 377 (entrée libre)

UNION FRANÇAISE

PETIT JOURNAL DU MATIN

DIRECTEUR: J.-G. BORON DUBARD

1^{re}. Année Num. 115-- 40

ABONNEMENTS

Exemplaires et Répartitions	Arg.	Brit.	Europe
Un mois	\$ 1. or	£ 1. or	£ 1.00 or
Un mois	6.	4.00	4.00
Un an	12.	12.00	12.00

N^o 04
Les abonnements partent des 1^{er}. et 15^e de chaque mois.

MONTEVIDEO--Dimanche 18 Octobre 1891

Confusions fâcheuses

La déplorable tentative machinée par M. Juvinimo Terra, et les douloureux incidents qui en ont ensanglanté le dénouement, ont donné lieu à un débordement de rhétorique et de philosophie prudhommesques, qu'exigeant de notre qualité d'étrangers, nous avions résolu de garder le silence, après avoir protesté, comme il convenait, contre la démentie criminelle des artisans de la révolution avortée.

Mais ce silence est susceptible d'interprétations aussi erronées que contradictoires, et d'autre part certaines confusions d'idées sont si graves que nous ne croyons pas pouvoir persévirer dans la réserve que nous nous étions tout d'abord imposée.

Tout homme qui a un peu vécu ne s'étonne guère assurément de certaines façons de juger les choses de ce monde; l'expérience lui a appris comme M. Jules Simon, que le même paysage peut nous paraître pittoresque ou beau suivant le temps qu'il fait, et que la même opinion nous paraît le plus souvent ralentielle ou fausse, selon la passion qui nous agite.

Et ces offuscations de l'intelligence et du sentiment ne se rencontrent pas seulement dans les foules ignorantes et impressionnables que l'instinct guide beaucoup plus que la raison.

Elles existent au même degré, et parfois plus grandes encore, chez les esprits cultivés, et chez les hommes dont les jugements placent habituellement au-dessus des erreurs vulgaires.

N'est-ce pas à une de ces offuscations passagères, filles de la passion du moment, que nous devons les étranges confusions d'idées et les subversions de principes auxquelles nous assistons depuis tantôt une semaine?

Phénomène bizarre! On condamne universellement comme insensé et criminel la fusillade équipée de M. Terra, mais on s'empresse de lui chercher toute espèce de circonstances atténuantes, tandis qu'on s'applique, au contraire, à présenter sous les couleurs les plus sombres la conduite et les agissements de ceux qui l'ont fait avorter!

Nous sommes loin de penser que les procès-légalisés du colonel Valentin Martínez et autres nient évidemment ce que l'on peut imaginer plus correct et de plus chevaleresque. Nous entendons d'une autre façon l'honneur militaire, et l'heroïsme des policiers qu'ils paraissent avoir accepté et gagné à être joué par d'autres. Mais n'y a-t-il pas quelque exagération, quelque injustice, ou quelque... naïveté, à vouloir nous représenter leur conduite comme plus coupable... ou d'autre infamie, que celle de M. Terra, conspirant au profit de l'ex-colonel Latorre et s'efforçant de trouver à prix d'or des servantes de tout poil pour cette œuvre patriote?

Nous avons cru jusqu'ici qu'il y a des relations assez précises pour apprécier la criminalité d'un fait et la culpabilité des individus. Nous serions-nous trompés? ou ces règles seraient-elles plus flexibles, plus capricieuses, plus changeantes que ne l'affirment les grands criminalistes?

M. Terra s'efforce de souoyer des traîtres à l'Etat et peut-il être plus excusable que le colonel Martínez trahissant M. Terra?

M. Terra exposant le pays à la guerre civile et à la dictature peut-il être reconnu moins coupable que le colonel Martínez exposant M. Terra et ses principaux complices à des désastres personnels?

Nous ne connaissons personnellement ni l'un ni l'autre de ces messieurs, et à vrai dire nous n'éprouvons aucune sympathie ni pour l'un ni pour l'autre, si leurs rôles ont été respectivement ce que les documents publics permettent de supposer; mais nous croyons aussi très-sûrement que les amis de M. Terra sont bien prompts à l'excuser et qu'il leur conviendrait d'être moins farouches dans leurs analyses contre le colonel.

Que diraient-ils de plus si le colonel Martínez cherchait à corrompre le docteur Duviñasso Terra au lieu d'avoir été l'objet de ses juteuses propositions!

Le colonel Martínez s'est bien fait assurément de rompre la figure, dès les premiers mots, à l'heure où le personnage qui venait lui proposer de trahir la confiance à lui accordée par l'Etat et de l'implorer, que lui donne son grade; M. Terra ne méritait pas d'autre réponse.

Mais comment exonérer de toute responsabilité le préteur patriote qui croit qu'on peut refaire une virginité à la patrie en s'appuyant sur des militaires capables de se vendre?

Quelle naïveté d'autre part. M. Terra croit le colonel Martínez capable de trahir l'Etat, et se scandalise que le colonel trahisse M. Terra!

M. Terra est-il donc plus respectable que l'Etat et ses intérêts plus précieux que ceux de l'Etat?

D'autre part encore, si le colonel Martínez n'est qu'un ambitieux vulgaire ou qu'une ame sordide le comme on prétend l'instituer, et si le colonel Usher ne vaut pas mieux, pourquoi auraient-ils abandonné et trahi M. Terra? Celui-ci leur promettait-il pas de l'or et des grâces, tout ce qui peut tenter une conscience vaine?

Et si ce n'est la conscience du devoir accompli, qu'ont-ils gagné jusqu'ici à préférer la flétrissure à la bâtie aux offres de la conjuration ourdies au profit de Latorre?

Nous estimons que ces officiers, en se présentant au jeu que l'on sait, ont rempli des fonctions policières auxquelles leur grade et leurs gages leur commandaient de ne point prendre part, et qu'ils auraient dû couper court à l'adulte aux propositions offensantes qui leur furent faites; mais nous voulons espérer pour eux qu'ils sauront refuser tout ce qui pourrait ressembler à un salaire du service qu'ils ont rendu au pays, et qu'ils prouveront ainsi que leur conduite a été assez détestable pour qu'on puisse jeter un voile sur ce qu'elle a de peu chevaleresque.

Quant au Dr. Terra et à ceux qui ont eu avec lui l'initiative de la pitoyable conspiration, on peut demander pour eux l'indulgence, que les tribunaux ne refusent jamais aux coupables inconscients, mais l'opinion a le droit de rester inflexible à leur égard, car ils n'ont rien à la justice pour qui ni l'honnêteté pour moyen.

Il serait bon, du reste, qu'on en finît bien vite avec une question aussi irritante, dont le pays ne saurait sortir.

Le pays a besoin de solutions d'un autre or-

dre, et la plus fâcheuse des confusions serait encore celle qui ferait préférer les préoccupations politiques aux questions économiques qui nous assègrent de toutes parts.

Le Gouvernement le comprendra ainsi sans doute; on nous évitera des crises ministérielles déplorables; et la presse saura aussi se maintenir dans la sage réserve que commandent les circonstances.

L'avenir de la patrie vaut bien le sacrifice de quelques rancunes.

L'EMPRUNT RUSSE

On avait annoncé ces jours-ci qu'un syndicat hostile à l'Emprunt Russe s'était formé parmi les Banquiers de Paris.

Le démenti ne s'est pas fait attendre. Comme toujours, en France, quand il s'agit d'une idée réputée patroliotique, l'enthousiasme a été générale.

Les dépréches nous annoncent que l'emprunt russe a été couvert huit fois par le peuple de France.

Amis jusqu'à la bourse, dit un proverbe en parlant des amitiés douteuses. La bourse de la France s'est ouverte pour les besoins de la Russie, et celle-ci, nous en sommes convaincus, saura s'en souvenir. Il y a des services qui lient mieux deux grands peuples que de solennelles alliances!

ANGLETERRE

UN ACTE DE PRÉVISION

Un nouveau service de communications s'est établi entre l'Extrême-Orient et la Grande-Bretagne, par Vancouver et Ontario. C'est là un événement politique et stratégique. L'important n'est pas que les compagnies de navigation et de railways canadiennes et américaines aient pu, à grands renforts de trains express et de vapeurs extraordinaires, faire des liaisons rapides, transporter un courrier de Yokohama à Londres en 21 jours et même un peu moins. L'intérêt principal de ce tour de force, c'est que l'Angleterre, avec l'énergie et la puissance des moyens dont elle dispose, vient d'assurer une fois pour toutes la séparation de l'Angleterre même, par contre la Chambre haute de la Nouvelle-Zélande a opposé son veto au bill voté par la Chambre populaire, qui déclarait les femmes électrices et éligibles. Ce sera une assez rude déception pour les groupes politiques anglais favorables à l'émancipation du sexe faible, et qui comptaient bien invoquer l'exemple de la nouvelle-Zélande comme précédent. Le veto à la Chambre haute de la Nouvelle-Zélande ne fait qu'ajourner l'admission de la femme à la dignité d'électrice et d'éligible en Australie, les Chambres basses de ces colonies jeunes, neuves, à tendances très-radicales, n'étant pas d'humeur à souffrir longtemps à cet égard l'opposition de leurs Sénats.

L'Emancipation politique des Femmes

L'affranchissement politique des femmes n'est pas encore si près de s'accomplir qu'on le croyait, même en Australie.

Une dépêche nous annonce que la Chambre haute de la Nouvelle-Zélande a opposé son veto au bill voté par la Chambre populaire, qui déclarait les femmes électrices et éligibles. Ce sera une assez rude déception pour les groupes politiques anglais favorables à l'émancipation du sexe faible, et qui comptaient bien invoquer l'exemple de la nouvelle-Zélande comme précédent. Le veto à la Chambre haute de la Nouvelle-Zélande ne fait qu'ajourner l'admission de la femme à la dignité d'électrice et d'éligible en Australie, les Chambres basses de ces colonies jeunes, neuves, à tendances très-radicales, n'étant pas d'humeur à souffrir longtemps à cet égard l'opposition de leurs Sénats.

me à son tour et, en somme, avec autant de raison.

Dans ces dernières années, un grand nombre de fermiers anglais ont manifesté leur opposition à l'église officielle anglaise, en refusant de payer la dime au clergé. Ce mouvement n'est pas autre chose qu'une manifestation de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, sous une forme indirecte mais qui a obligé le cabinet Salisbury à faire voter une loi rendant les propriétaires gallois responsables de la dime que leurs fermiers refusaient d'acquitter.

Depuis l'avènement du parlement actuel, les gallois, stimulés par l'exemple des irlandais, se sont organisés de façon à faire valoir leurs droits et leurs revendications à ce sujet beaucoup plus efficacement que par le passé.

Leurs députés autrefois dispersés au milieu des différents groupes parlementaires anglais et absorbés par eux, se sont réunis en faisceau compact et homogène comme les *home rulers* d'Irlande; ils représentent aujourd'hui une force, et la résolution qu'ils viennent de prendre dans l'assemblée de la Fédération libérale à Pontypridd, atteste qu'ils vont exercer cette force plus résolument que jamais pour atteindre la réalisation de leur idéal.

On conçoit que le parti toro qui s'est toujours appuyé sur l'Eglise anglaise, fasse également opposition à la revendication des Gallois. La séparation de l'Eglise et de l'Etat dans la principauté serait, le commencement du résultat dans Angleterre même, par contre la séparation de l'Eglise et de l'Etat dans la principauté, cette réforme - la chose est aujourd'hui certaine - figurera aux programmes des libéraux anglais pour les élections générales de 1892.

Elle viendra même en second lieu, entre le *home rule* irlandais et les réformes ouvrières dont les gladstoniens semblent disposés à se faire les champions, en tant qu'elles sont raisonnables et exemptes des tendances ultra-socialistes qui représentent les John Burns et les Tom Mann,

Elliott, Espinoza a pris congé gallamment hier des collègues en les visitant l'un après l'autre dans leurs bureaux respectifs, mais on sait pas encore qui sera le plus contrarie.

Quelques amis des inculpés prétendent que les charges relevées jusqu'ici contre eux-ci sont insignifiantes; *La Nación* prétend au contraire que quelques-uns d'entre eux ont déclaré sans détours quelque chose (algo) qui les compromet sérieusement.

Ordonnances de non-lieu

Par ordre de M. le Président de la République, les détenus dont les noms suivent ont été mis en liberté:

Justo Viana, Juan Cruz Costa, Lino Piedra-cueva, José L. Ubiria, Leon Capdehourat, Juan Mezquida, Hermenegildo Delgado, Leon Herrero, Vicente Rivera, Otero, Maya, Fernando Borda, Elviro Giró, Roilo Fernandez, Miguel Corrales, Gerónimo Caffarate, Vicente Martínez, Manuel Leal, Justo Leal, Mario Cordon, Joaquín Pérez, Elizaldo Peña, Agustín Illa Castro, Dámaso Corrales, José Lopez Rivas, Ernesto Ferrer, Luis S. Botana y mayor Gregorio Brum.

L'enquête administrative doit s'être terminée cette nuit, et le procès-verbal général sera transmis au docteur Ballesteros, juge du Crime.

Le succès administratif doit s'être terminé cette nuit, et le procès-verbal général sera transmis au docteur Ballesteros, juge du Crime.

ECHOIS DE LA RÉVOLUTION

Démissions

Il y avait une fois un ministre des Affaires Etrangères dont l'hébreu profil blanc déplaît au docteur Angel Floro Costa, et un ministre des Finances dont les lauriers prenaient la maitrise des flexibilités ophtalmiques pour s'arranger autour du cou majestueux du même don Angel... l'un des deux a déjà démissionné pour des motifs personnels que *Montecidio Noticias* n'a pu lui faire confesser, le second est sorti du Cabildo vendredi soir à 7 heures, dit *El Bién*, agité et entouré de quelques amis, après un conseil de Cabinet qui fut fort rageux, et qui roula sur la participation que le Gouvernement a pris dans l'enquête ouverte sur la tentative révolutionnaire de l'Union.

Le docteur don Angel Floro Costa aurait-il le mauvais œil du *jettatore* ou n'y a-t-il la qu'une victoire posthume de Terra?

P. S. — La démission du Dr. Herrero y Espinoza n'était pas encore acceptée que déjà les candidatures montaient à la surface du sol leurs têtes en pointes d'asperges. On donne comme favori dans cette course au portefeuille M. Blas Vidal.

Perquisitions... fructueuses

On continue, paraît-il, à rechercher en ville et à la campagne des armes ou des documents relatifs à la Révolution. Quel que soit le zèle déployé par les agents à qui ces recherches sont confiées, il ne paraît pas qu'elles aient donné jusqu'ici de bons résultats.

Il ne faudrait point croire pourtant qu'elles sont restées absolument infructueuses..., pour tout le monde. Si faut au croire *El Bién* les agents de la perquisition qui fut pratiquée dans la maison de campagne de M. Jackson, auraient procédé de telle façon qu'on a pu croire que la dite propriété avait été visitée par de vulgaires... amateurs du bien d'autrui, plus qu'par de respectables agents de la force publique.

Une perquisition chez les perquisitionneurs ne serait peut-être pas inutile... si *El Bién* a été bien renseigné.

A l'Hôpital

M. Montes de Oca, un des blessés de la malheureuse escarmouche de l'Union, a subi hier l'amputation d'un bras. On se souvient sans doute qu'il avait été atteint à l'articulation du coude, par un projectile.

L'opération a été faite par les docteurs Fleury et Cebrian.

Le capitaine Arias et le lieutenant G. una, qui avait inspiré à bord quelques inquiétudes, sont entrés en convalescence.

Abate

Ce grec redoutable est un des lions du jour. Il n'est pas un de nos confrères qui ne s'occupe et ne se préoccupe de lui. Les jeunes filles même en ont le coeur charmer, et devient dans ce sens, au moins, une force importante.

Où est-il? Qui devient-il? Est-ce une ombre ou un mythe? ou bien une réalité susceptible de fondre sur nous yatagan en main, à l'instant le moins prévu, pour s'exercer à un mas-

sacre plus auguste?

D'aucuns lo disent en liberté, d'autres affirment qu'il est détenu à la Police de sûreté, d'autres encore, si ces derniers sont, croyons-nous, les plus près de la vérité, disent que s'il loge là c'est qu'il est agent d'icelle.

De toutes façons il serait bon qu'on daigne nous renseigner sur ce qu'on peut attendre ou espérer de cet aimable personnage, dont l'existence fut jadis jugée précieuse par

le doux Latore.

Chassés-croisés

M. Manuel Barreto a été transféré du Pénitencier au Cabildo; M. Lino Fernández a été envoyé au contraire du Cabildo au Pénitencier.

M. Julio Zaccarello, un capataz de sa baraque et l'autonomion do M. Castro ont été remis en liberté; M. le commandant Ledesma, en revanche a été privé momentanément de la liberté.

UNION FRANÇAISE

A la Marseillaise

MAGASIN DE CHAUSSURES

Le public de Montevideo trouvera dans ce magasin, les bottines à la Eiffel, dont l'inventeur est M. Fournery, coupeur des premières maisons de Paris.

Venez donc visiter la Marseillaise et vous ne vous chausserez plus qu'à la Eiffel.



PRIX MODERES

407 - CALLE 18 DE JULIO - 407

PLATINAS FINAS ET REED Y BARTON

Y DE CHRISTOFLE

Precios sin competencia

SURTIDO UNICO EN MONTEVIDEO

PRECIOS MARCADOS Y FIJOS

Gran expocision Entrada libre

Armeria del Cazador

CALLE 18 DE JULIO N.º 15 ESQUINA ANDES

HÔTEL FRANÇAIS

PANIER FLEURI

Calle 25 de Mayo Esquina Colon

Este establecimiento se recomienda por su posición especialísima y el servicio esmerado e encontrando los viajeros en este hotel, todas las comodidades apotéciles unidos a un agradable trato y sobre todo a la economía. Restaurant à la carte. Salón especial para banquetes, piezas y salones amueblados para familias y hombres solos.

ju.28-p.

CIGARRETTES MADAME

176-CALLE BUENOS AIRES-176

BITTER "SECRESTAT"

VINO TINTO DE BURDEOS MARCA

"COUSTAU"

EN DEPOSITO Y DESPACHADO

UNICO INTRODUCTOR: F. L. RUEDE.

Succeur de Edm. Barthold.

49 - SOLIS - 49

Jul.1.2.1

BARRACA VASCONGADA

Vente de charbon de toute espèce. Bois de chauffage pour four, etc. Grains, maïs, souds de toutes qualités, foin, luzerne sèche.

Sel de Cadiz

737-CALLE 18 DE JULIO-737

CORDON

Teléfono Cooperativa Nacional 1103.

LE

166

BEAU NOTAIRE

PAR PIERRE SINOUX

—♦—

TROISIÈME PARTIE

LES EFFETS DU PARISIEN

—♦—

VIII

LE REFUGE DE LA MONTAGNE

LA, il fallut toutes sortes de précautions; dire qu'on allait demander un renseignement à Mme Aurélie! Jeudi matin le rusé Auvergnat en défaillance et eût clos ses lèvres sans retour.

Etienne le comprit, et, se renfermant dans cette sorte de froideur grave qui en impose à toute personne expansive, il exposa sa demande d'une voix très franche et très loyale, évitant par-dessus tout les réticences.

—Je suis à votre disposition, Monsieur, lui répondit aussitôt le notaire, et Mme Aurélie

m'est, en effet, parfaitement connue. Elle habite non pas le village, mais le territoire de Chastel-Barriac. C'est à une certaine distance d'ici. Vous pourrez, cependant, prendre la grande route jusqu'à Thiezec.

—Est-ce loin depuis la Jeannine?

—Non, Madame. Thiezec se trouve à vingt-sept kilomètres d'Aurillac; mais la route par la montagne est longue et difficile. Il vous faudra certainement plus de sept heures pour parcourir cette distance.

—Sept heures! Mais c'est une éternité!

—Oui, sept heures, et peut-être davantage; mais, pourtant, vous avez une chaîne énorme, c'est que la neige n'a pas encore commencé à tomber. C'est un phénomène très rare dans cette saison-ci. A Thiezec, vous trouverez un guide qui vous conduira jusqu'à chez Mme Auvergnat.

—Est-ce une femme abordable?

—Où je crois bien! C'est une excellente créature, à laquelle un long séjour à Paris a donné des façons charmantes. C'est une des plus riches propriétaires du pays, et dans ses bureaux de la montagne se fabriquent certainement les meilleurs et les plus beaux de nos fromages.

Son mari est mort il y a quelques années. Elle habite avec son fils et sa belle-fille, aussi bons et aussi estimables qu'elle.

ESPECIALIDAD EN VINOS DE BURDEOS

A. ROUX & C°

105, ITUZAINGO, 105

UNICOS AGENTES

EN LA

REPUBLICA ORIENTAL DEL URUGUAY

DE LAS AGREDITADAS BODEGAS DE LOS

SS. BAOUR & C° DE
BURDEOS

Despacho especial para Familias y Hoteles

Véndese por BORDALESAS

CAJAS

y BOTELLAS

Servicio à Domicilio

TELÉFONO "LA URUGUAYA" N° 430.

MONTEVIDEO

SECTION MARITIME



PAQUEBOTS-POSTE FRANCAIS
Messageries Maritimes

Le paquebot français:

EQUATEUR

Captaine: MOREAU

Partira le 21 Octobre à Shu du matin faisant escales à Rio Janeiro, Bahia, Pernambouc, Dakar, Lisbonne et Bordeaux.

Le vapeur français,

MEDOC

Captaine: DEVAUREIX

Partira le 25 Octobre pour Bordeaux, faisant escales au Bresil et Las Palmas.

Le paquebot français,

BRESIL

Captaine: MINIER

Partira le 6 Novembre à 3 h. de l'appareil fusil escales à Rio Janeiro, Dakar, Lisbonne et Bordeaux.

Le vapeur français,

CHARENTE

Captaine: DUPONT

Partira le 25 Novembre pour Bordeaux, faisant escale au Bresil et Las Palmas.

Pour plus amples informations et pour traiter du fret des marchandises s'adresser à l'Agence, rue Cerrito 105 (au 1er).

L'Agent: B. GIRARD.

Ces nouvelles causèrent une joie-infinie à Jeannine et à Etienne.

L'impatience de la jeune femme ne se pouvait contenir; et si Etienne n'eût opposé une très impérieuse résistance à ses désirs, on se raidrait parti le soir même, sinon pour Thiezec, du moins pour Vie-sur-Cère, situé à quelques kilomètres en avant de l'autre petite ville.

Mais Etienne avait une volonté bien trempée. Il fallut que Jeannine prît des précautions contre la fatigue, et, comme elle l'avait déjà fait à Bordeaux, elle dut se soumettre et accepter la décision de son ami.

Mais le jour n'était pas encore levé que c'était elle, maintenant, qui, piaffant d'impatience, réveillait les garçons d'écurie et voulait partir à tout prix.

Malgré l'air très vif, elle avait exigé une voiture découverte, voulant, disait-elle, admirer ce pays extrêmement beau, et où, à chaque pas se rencontrent des sites plus remarquables et plus pittoresques les uns que les autres.

Aux premières lueurs de l'aube, le cocher faisait joyeusement cliquer son fouet à la sortie de la ville.

Jeannine, enveloppée frileusement de son manteau, blottie sous un large tapis fait de peaux de brebis, aussi souples et aussi toyeu-

Mensajerías Fluviales del Plata

ITINERARIO

DEL VAPOR NACIONAL

MONTEVIDEO

Sale todos los viernes para Buenos Aires, Pa

mirá, Fray-Bentos, Gualeguaychú, Uruguay,

Paysandú, Villa Colón, Gavíiyú, Concordia,

Allega del Salto y escalas todos los jueves

Algunos pasajeros, cargas encorriendas y di

nero a flete para dichos puntos.

Vapor Nacional LIBERAL

Captain: Pintos.

Sale los martes para Salto y escalas, to

cando en Colonia.

Ernesto Julia.

Calle Piedras, num. 173.

CHARGEURS REUNIS

COMPAGNIE FRANCAISE

DE NAVIGATION A VAPEUR

Le vapeur français

RIO NEGRO

Captaine: GUÉGAN

Partira le 6 Novembre pour Dunkerque et Havre.

Le vapeur français

PARANA

Captaine: BREANT

Partira le 10 Octobre pour Dunkerque et Havre.

Prix des Places

1re. classe Fr. 750, 3me distingue 350—3me. 150

Pour plus de renseignements sur les passa

ges et les frêts s'adresser à l'Agent.

P. TALHOURNE

204-Rue Piedras, altos.

Téléphone «La Coopérative» num. 172.

ses que les chèvres du Thibet, les yeux brillants

et la mine rose, se pelotaient frileusement

contre Etienne.

—Mon Dieu! que c'est beau s'éveiller elle de loin en loin.

En effet, de tous côtés s'élevaient les belles crêtes élégantes des montagnes; elles ne ressemblent plus à celles des Alpes ou des Pyrénées; leur aspect n'est ni rude, ni hérisssé, ni terrible, au contraire.

Leurs formes sont arrondies et gracieuses; chaque massif est isolé et bien assis sur une base peu élevée, tandis que la verdure épaisse, qui recouvre entièrement les hauteurs, leur donne une sorte de majesté douce et calme d'un charme irrésistible.

Leurs vallées profondes s'échappent de leurs flancs; les pâturages sont harmonieusement coupés de bois de hêtres, de feuillus et de chênes.

Partout, des roches tapissées de lichens et de mousses épaisses, jaillissent de milliers de cascades légères, écumeuses et blanches comme de longues écharpes de gaze.

L'odeur des plantes aromatiques développées par l'air vif de la montagne enveloppait de tous côtés les deux voyageurs.

De temps à autre se montraient de belles vaches rousses, des chèvres brunes, qui paissaient l'herbe inégale ou les basse-tendres des arbres.

Dans le ciel d'un bleu vif, de minces nuages s'envolaient légers comme d'impalpables flocons de neige.

Les montagnes toujours vertes laissaient découvrir leur admirable végétation, où, dans la verdure noire, les approches de l'hiver étaient quelques tons roux d'un aimable et saisissant effet.

Tout autour de la calèche, des ruissements disaient en cascades, ou bien couraient joyeusement en bavardant sur leur lit de cailloux tout bordé de longues herbes, de gisiers et d'iris sauvages.

De loin en loin, comme les montes étaient rudes, les voyageurs descendaient.

Ils marchaient un instant pour réchauffer leurs membres engourdis, et, jeunes tous deux, ils couraient le long de la route, grimpant sur les talus, allant à la recherche des fleurs éclose sous les rayons tardifs du soleil d'automne.

Mais la promesse d'un pourboire avait donné une très grande agilité au cocher et, plus tard, aux chevaux qui conduisaient Jeannine et Etienne.

Moins de six heures après le départ d'Anråiac, le